

4337

Paris

28 Septembre 1914



Cher Marguerite

Les jours se succèdent dans l'attente ; la confiance est extrême ; on croit que l'ennemi se repliera prochainement sur une nouvelle ligne de retraite.

Les ruines sont très nombreuses et très cruelles. Comme les dévastations, ils avaient l'ardeur de ceux qui combattent ; toutes les lettres reçues du Nord et de l'Est l'attestent sur la même ton.

Ici, tout est calme. Un avion allemand a survolé hier Paris. Aux environs de Vincennes où il a jeté 4 bombes qui devaient être destinées à la Tour Eiffel, il a tué un notaire de Paris, M. Hocquet,

7861

Dont l'étude est Louis Voltaire, et il a
blési mortellement une enfant de 13 ans.

Dans la pochette qui sert à enrouler
la flamme aux lisières couleurs allemandes
qu'il a laissées lomber, étaient écrits
ces mots en allemand: Salut aux
Parisians. Il venait pour au tuer.

Le fils de M. Léprieux de bat, depuis
un mois, dans le nord. Il en a d'autant
plus de crainte qu'il pouvait, ce me
semble, étant interne des hôpitaux,
se fixer utilement dans un hôpital ou
une ambulance.

Je vous prie, chère marquise, de faire
après mes vœux affectueux à M. de
Ducroix, avec l'expression pour vous, d'un
homme respectueux et de tout mon
vivement, L. de la Roche